

Concepts

Historiques

Daguerre et Niepce étaient loin de se douter, il y a cent ans, de l'évolution rapide, voire démentielle, que leurs inventions allaient traverser.

Il fallut tout leur génie allié, plus tard, à celui d'un Eastman Kodak pour faire de la photographie un véhicule de communication désormais à la portée de tous.

Evolutionnels

Les dix dernières années ont vu l'individualisme revenir en maître dans tout ce que l'homme du XXI^{ème} siècle, entreprend.

D'un coup de pouce, il commande une multitude d'appareils et de dispositifs sophistiqués. Sa voix pilote l'éclairage de son loft. Son œil, fatigué de la résolution de sa télévision haute définition, se perd dans les dédales bruyants des jeux vidéo les plus fous.

Le monde est à la portée de ses dix doigts et (il) lui obéit aveuglément.

Communicationnels

« Joignable partout, à toute heure », telle est la devise du guerrier urbain, du samouraï de nos campagnes, car là où les forêts, les champs et leur verdure pouvaient encore jouer une dernière carte séductrice et apaisante, la main empressée de l'homme communicationnel a posé ses antennes – relais.

Révolutionnaires

Le téléphone cellulaire a tout emporté sur son passage. Il détruit et il crée. Il aspire tout dans son sillage, tel un trou noir affamé des réfractaires au changement. Il est une révolution de huit centimètres sur trois.

Révolution technologique, sociétale, de mode, de frime : tout y passe, sous ce rouleau – compresseur de quatre-vingt-cinq grammes !

Et la photographie, et la musique, et la vidéo, et la télévision ...

Photographiques

Quel ado, quel(le) homme ou femme d'affaires ont résisté à l'envie de figer dans ce morceau de circuits intégrés un moment, une tranche de vie ?

Les publicitaires ont compris que se cachait là une vache à lait monstrueuse.

Et tout le monde est devenu photographe ! Ou plutôt, tout le monde a commencé à prendre des photos.

Pourtant, l'œil de Monsieur-tout-le-monde ne fait pas la différence entre un cliché de Cartier – Bresson et celui de Tante Amélie qui fête l'anniversaire de son petit-fils.

Email : info@antiphography.net

La caricature est grossière, je vous l'accorde, mais cette société a favorisé une perte de repères dans de nombreux domaines, et pas seulement en photographie.

Déjà vu

On a déjà tout abordé : le paysage, le nu, la macrophotographie, ... Et on retrouve toujours les mêmes poses, les mêmes couchers de soleil, les mêmes fesses, ...

Jusque là, rien de bien nouveau. Mais lorsqu'on se demande pourquoi le photographe A a été préféré au photographe B dans un concours de photographie, pour un cliché quasi semblable, on est en droit de se poser des questions et également de les poser au jury qui a décerné la distinction. Et c'est ici que l'argument évoqué prend toute sa force car l'œil du professionnel en vient à douter lui aussi.

Interactifs et tridimensionnels – Ma vision de la Photographie

« La photo plate ennue » C'est devant ce constat qui m'est venu à l'esprit, que j'ai un jour décidé de faire quelque chose. Mais quoi ?

Il faut que la photographie se démarque de tout le reste. Elle doit devenir une partie de notre réalité de tous les jours mais détournée au profit d'un message.

Elle peut être touchée, modifiée, métamorphosée : elle entre en interaction avec le public.

Elle prend de nouvelles proportions : elle se meut dans l'espace en devenant tridimensionnelle.

Elle part du principe qu' « il est interdit de ne pas toucher ».

En un mot, elle (re)prend vie.

Pourquoi ai-je choisi d'appeler mon site « antiphography », l'Antiphographie ?

Ma vision de la photographie est parfois insolente, impertinente, provocatrice, dérangeante même, car elle explore des endroits sensibles de la société et de l'âme humaine.

Son message n'est jamais gratuit ni voyeuriste.

Elle est salutaire à une ouverture d'esprit, gage de tolérance et de respect.

Et ouvrir les esprits, c'est d'abord et avant tout ouvrir les yeux que beaucoup de photographes et de jurys gardent désespérément clos.

Pierre Chapelle
2019